

Le très hon. M. MEIGHEN: L'honorable député de Brant (M. Good) a fait preuve de franchise et, ce qui plus est, de logique dans sa définition des mots "union commerciale". C'est là, à mon sens, tout ce qu'ils peuvent vouloir dire. Ce que je tiens à faire comprendre au comité, c'est qu'en approuvant les mots du député de Brant le ministre des Finances (M. Fielding) s'est servi d'une définition qui reproduit exactement le sens de ce que l'honorable député a dit lui-même, savoir: les relations douanières les plus étroites possibles avec les Etats-Unis en matière de tarif.

M. GOOD: Des relations commerciales.

Le très hon. M. MEIGHEN: C'est-à-dire suppression de tout tarif entre les deux pays.

L'hon. M. MACLEAN: C'est un peu différent.

Le très hon. M. MEIGHEN: L'honorable député d'Halifax commence à s'inquiéter. Je vois avec plaisir qu'il s'anime. S'imagine-t-il qu'il existe un meilleur moyen de créer des relations étroites en matière de commerce avec les Etats-Unis que de supprimer le tarif? Le ministre des Finances dit que l'union commerciale signifie les relations de commerce les plus étroites possibles.

L'hon. M. FIELDING: Je n'ai jamais rien dit de tel. Je traiterai ce point-là dans un instant.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je pensais avoir compris exactement. Je suis prêt à m'en rapporter à n'importe quel membre de la députation. Si l'honorable ministre n'a pas dit cela, je ne sais ce qu'il a dit.

L'hon. M. FIELDING: Je n'ai pas saisi les mots "union commerciale" qu'on attribue au député de Brant, je ne pouvais donc y faire allusion. Je me suis déclaré en faveur des meilleures relations de commerce possibles,—je ne suis pas sûr d'avoir dit "les plus étroites", je le dis maintenant,—les plus étroites avec les 110 millions de sujets du pays le plus riche de la terre. Cela signifie des relations de commerce, et il faudrait être injuste pour soutenir que j'aie eu en vue d'autres relations que celles-là.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je n'ai pas insisté que l'honorable ministre ait eu en vue d'autres relations que des relations de commerce.

L'hon. M. FIELDING: Le très honorable député a déclaré que j'approuvais l'union commerciale.

Le très hon. M. MEIGHEN: Oui, parce que l'honorable ministre a affirmé que c'était là ce que le député de Brant voulait dire.

L'hon. M. FIELDING: J'ai dit non pas ce qu'il a dit, mais ce que j'ai dit.

Le très hon. M. MEIGHEN: L'honorable ministre a affirmé que le député de Brant entendait, par les paroles qu'il a prononcées, les relations de commerce les plus étroites possibles avec les Etats-Unis.

L'hon. M. FIELDING: J'ai dit ce que j'entendais moi-même et non pas ce que le député de Brant avait pu entendre.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je ne veux pas contredire l'honorable ministre, mais je crois me souvenir de ce qu'il a dit, car j'ai assez bonne mémoire. Peu importe, cependant. Ce sont les relations de commerce les plus étroites possibles qu'il veut lui-même, il n'a pas voulu dire autre chose; or, cela signifie l'inexistence de tout tarif. (*Exclamations.*)

L'hon. M. MACLEAN: Pas nécessairement.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je le demande à ceux qui m'ont interrompu par leurs rires, comment pourrait-il exister des relations plus étroites si ce n'est en l'absence de tout tarif? Si l'honorable ministre des Finances a voulu dire ce qu'il a dit, il veut qu'il n'existe aucun tarif entre le Canada et les Etats-Unis.

L'hon. M. MACLEAN: L'union commerciale pourrait même signifier beaucoup plus que cela.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je l'ai déjà dit, et je sais que l'honorable député d'Halifax est de mon avis sur ce point, elle signifierait éventuellement beaucoup plus que cela d'après moi; mais ce n'est pas ce que pense l'honorable député de Brant.

L'hon. M. MACLEAN: Mon très honorable ami n'a pas la même pensée que moi en ce moment. Je sais qu'elle est son idée—il veut parler d'une union politique par la suite.

Le très hon. M. MEIGHEN: Oui.

L'hon. M. MACLEAN: Il s'ensuivrait aussi que les Etats-Unis et le Canada appliqueraient le même tarif à tous les autres pays de la terre, y compris la Grande-Bretagne, ce qui serait contraire au programme que les députés d'en face ont formulé. Voilà pourquoi je tiens à répudier le projet d'union commerciale.

Le très hon. M. MEIGHEN: Les choses sont maintenant tirées au clair.

L'hon. M. FIELDING: Pas précisément.

Le très hon. M. MEIGHEN: J'ai cru que le ministre des Finances désirait faire une correction. Le représentant d'Halifax donne à entendre qu'il devrait exister des relations